

# GRAND CONCOURS BD

2021 - 2022

J'AIME LIRE  
MAX! avec

Les  
Sisters



## Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,  
maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,  
formateur à l'INSPE Paris Sorbonne.

**Objet de la fiche :** le magazine *J'aime lire Max* invite ses lecteurs à participer à un « Grand concours BD » consistant à inventer la suite d'une planche extraite d'un album de la série *Les Sisters*, créée, écrite par Christophe Cazenove et William et dessinée par William (éditions Bamboo).

**Date de remise de la planche de BD :** le formulaire de participation et la planche de BD (à télécharger sur [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)) doivent être postés au plus tard le **6 novembre 2021**, le cachet de la poste faisant foi.

**Âge des élèves possiblement concernés par le concours :** le concours s'adresse à des lecteurs âgés de moins de 14 ans. Il est en priorité exploitable par des professeur(e)s des écoles ayant en responsabilité des classes de CE2, CM1, CM2.

**Fonction de la fiche :** L'idée est ici de proposer un cadre d'accompagnement à la réalisation de la planche de BD demandée par le concours correspondant à une courte unité d'apprentissage d'une durée d'une semaine : soit environ 4 heures de travail en classe à répartir de façon spécifique en fonction de l'emploi du temps des classes concernées.

### **Pertinence du choix d'une planche des « Sisters » par rapport aux programmes de cycle 2 et 3**

En termes de prescriptions de lecture :

- pour le CE2 et les deux années du cycle 3 à l'école élémentaire, prescription de lecture d'œuvres relevant du champ de la **littérature de jeunesse contemporaine** ;
- en sachant que ces œuvres doivent relever de genres ou sous-genres variés comme des contes, romans, recueils de nouvelles, pièces de théâtre, recueils de poésie, **albums de bande dessinée**, albums.

En termes d'objectifs d'apprentissage :

- **identifier les personnages d'une fiction**, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations ;
- **comprendre l'enchaînement chronologique et causal** des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue ;

- Repérer l'ancrage spatio-temporel d'un récit pour en déduire son rapport au réel et construire la distinction fiction-réalité ; commencer à organiser un classement des œuvres littéraires en fonction de leur rapport à la réalité (récits réalistes, historiques, merveilleux, fantastiques, de science-fiction ou d'anticipation, biographiques...).

### **Pertinence littéraire du choix des *Sisters***

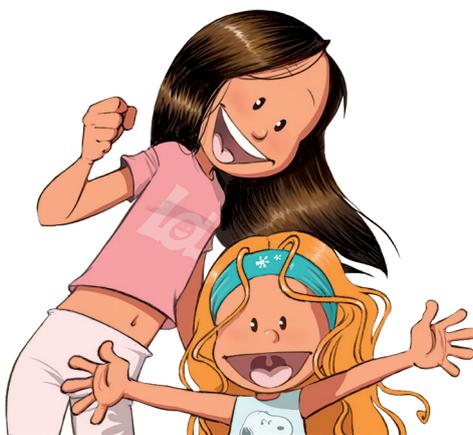
La série « Les Sisters » mélange avec une grande réussite trois ingrédients narratifs stimulants. Le succès éditorial des albums auprès des jeunes lecteurs demeure à ce titre éloquent.

**1.** Il s'agit d'abord d'un récit graphique extrêmement drôle notamment à partir du comique langagier des personnages et du comique de caractère. Chacune des deux sœurs possède en effet une personnalité bien à elle et utilise un langage très expressif et actuel dont la spontanéité colle parfaitement avec les situations vécues : chaque épisode consistant en petite « guéguerre » amicale entre l'aînée, Wendy, 12 ans et sa « peste » de cadette, Marine, 7 ans.

**2.** Le principe des épisodes des « Sisters » tient à l'idée qu'il se passe toujours quelque chose d'intéressant et de drôle entre les deux sœurs qui trouvent toujours un moyen de « se crêper le chignon » pour employer une expression du langage familier. Un « petit rien » demeure par conséquent toujours à l'origine d'une situation comique. Les auteurs jouent naturellement sur des scènes familiales aux enfants qui sont notablement attirés par la série du fait d'un processus d'identification. Comique de situation, de mots, de gestes, les histoires des deux sœurs toujours au premier plan de l'action et de leurs amis (Emma, Sammy et Maxence et les parents : personnages de 2nd plan) » s'apparentent à des saynètes de théâtre improvisées où tous les « coups sont permis » selon le vieil adage pour lequel « qui aime bien châtie bien » (Marine ne rêvant que d'une chose imiter sa grande sœur qu'elle adore). La B.D. a par conséquent un côté très potache tout en interrogeant les interrelations à l'intérieur de la sphère familiale et amicale.

**3.** La série « Les Sisters » doit son succès à la mise en avant de deux personnages très expressifs au caractère immédiatement reconnaissable qui reviennent au premier plan d'épisode en épisode : ce qui accroît le degré de familiarité du lecteur.

Il s'agit par conséquent d'un récit très dynamique porté par des répliques très percutantes et un graphisme très accrocheur. Mention spéciale de ce point de vue au dessin des visages des deux sœurs tout particulièrement celui de Marine quand elle boude ou qu'elle se met en colère.



## Mise en œuvre du projet d'écriture

- Pour ce qui concerne les classes de CE2, CM1 et CM2, chaque « phase » peut correspondre à une plage horaire : en ce cas, une « étape » peut être subdivisée entre la matinée et l'après-midi.
- L'organisation retenue reste dépendante de l'autonomie des élèves, de leur emploi du temps et de leur degré d'investissement dans le projet.
- Toutefois, il ne faut pas étirer le temps de réalisation au-delà de deux semaines (grand maximum).

### 1<sup>ère</sup> étape

#### **Phase 1 : dominante « oral » - lecture/compréhension – travail collectif**

Projeter au tableau l'annonce téléchargeable du « Grand concours BD ». Il s'agit d'emblée d'une activité de lecture et de décodage des informations données. Il est essentiel de ne pas passer trop vite sur cette étape préalable afin que chaque élève comprenne les enjeux et les contraintes du concours. Les programmes de cycle 3 invitent d'ailleurs à intégrer dans les corpus de textes retenus en classe des énoncés impliquant des documents (image + texte) à valeur informative. La lecture du document projeté par l'enseignant gagnera à être étayée à partir du questionnement suivant :

Quoi ? Un grand concours BD

Pour qui ? Des lecteurs de moins de quinze ans

Jusqu'à quand ? 6 novembre 2021

Pour quoi faire ? Réaliser la suite d'une planche de BD

À partir de quoi ? Le début d'une planche de BD d'un nouvel épisode des histoires des « Sisters ».

#### **Phase 2 : dominante « oral » - lecture/compréhension – travail collectif**

Projeter au tableau la planche téléchargeable issue d'un album des « Sisters ». Prévoir ensuite trois axes de questionnement :

**1.** Sur l'histoire elle-même : « Que voit-on ? » « Qui reconnaît-on ? » « Que se passe-t-il ? »

**2.** À partir des réactions des élèves : « Ces deux personnages vous semblent-ils familiers ? »

> On peut s'attendre à un premier type de réaction : certains en effet connaissant la B.D pourront expliquer quel en est le sujet récurrent. À ce niveau, le travail s'avère déjà très intéressant dans la mesure où il implique la mise à jour d'un réseau lexical : « Elles ne font que se chamailler », « La petite est une peste »...

**3.** (Vocabulaire) Réflexion sur le titre de la B.D : Que signifie le mot « sisters » et pourquoi le choix d'un mot anglais ? La traduction du mot devrait être assez rapide a fortiori à partir de la situation présentée par le début de la planche. Le fait de retenir « sisters » plutôt que « sœurs » comme titre donne sans doute plus de « modernité » aux histoires proposées sous la forme de bandes dessinées. Ce titre oriente aussi le mode langagier des deux héroïnes qui parlent un langage d'aujourd'hui (sans pour autant utiliser de formules ou expressions inappropriées dans la bouche de jeunes filles de 7 et 12 ans). Les élèves seront enclins à saisir l'idée à partir du titre que chaque histoire implique les deux sœurs et qu'à chaque fois l'une ne va pas sans l'autre.

**4.** Sur le support du récit > il s'agit d'une bande dessinée, donc un « genre » narratif qui mêle image et texte selon une codification particulière. Les élèves doivent - a minima - retenir le sens des mots (planche, vignettes et bulles) : termes à faire appliquer aux élèves directement à partir de la projection de la planche de référence (qui comprend 5 vignettes dont une complète et 4 à compléter).

### **Phase 3 : dominante « graphique » - travail individuel – support « brouillon »**

1. Sans que la planche de BD soit affichée au tableau, représenter « de mémoire » et de manière rapide une planche de BD type : soit le cadre de la planche, avec au moins une vignette comprenant un personnage schématisé et une bulle.
2. On projette à nouveau la planche de référence et les élèves doivent reproduire même grossièrement sa structure sur une deuxième feuille de brouillon.
3. Les élèves placent une croix dans les cases dessinées et comptent le nombre de vignettes à réaliser (3).
4. Conclure sur le fait que la situation que l'on doit inventer doit tenir en 3 phases (ou si l'on préfère 3 moments de l'action) liées entre elles par un fil conducteur narratif induit par la première vignette. En sachant que l'embrayeur de la première vignette tient en une phrase non verbale affirmative composée uniquement de l'adverbe « Non ». La situation étant très claire : malgré l'insistance de sa petite sœur (« Allez steuplait, steuplait »), son aînée en train d'écrire sur son ordinateur portable n'a aucunement envie de l'aider.

## **2<sup>e</sup> étape**

### **Phase 1 : dominante « graphique » – travail individuel**

1. Projeter au tableau la page 3 de l'annonce téléchargeable du « Grand concours BD ». Demander aux élèves sur leur brouillon de reproduire la silhouette d'au moins un des deux personnages observés en les plaçant chacun dans une vignette. L'idée est d'en rester dans un premier temps à des esquisses rapidement exécutées sans utiliser la couleur afin de se familiariser avec les personnages.
2. Demander aux élèves de faire parler chacun des personnages dessinés dans une bulle en insistant sur le fait que la finalité du concours reste essentiellement langagière. À ce niveau du travail engagé, peu importe le degré d'intérêt des répliques inventées. On travaille ici de façon libre afin que les élèves appréhendent par eux-mêmes les contraintes graphiques du genre de la bande dessinée :

> dessiner dans une vignette en incluant une bulle comportant un certain nombre de mots.

➡ Ce qui n'est objectivement pas simple et qui suppose d'aller à l'essentiel en ce qui concerne à la fois la représentation des personnages et leurs paroles. En ce sens, on gagnera à faire remarquer aux élèves que dans la vignette de départ, Marine énonce des phrases verbales alors que sa sœur se contente de répliques minimales « Non », « Non ». On est donc d'emblée dans une forme de « ping-pong verbal » avec la cadette dans le registre de l'injonction (sa première interrogation valant déjà demande très insistante) et l'aînée qui se campe dans un refus obstiné.

### **Phase 2 : dominante « oral » - travail collectif**

1. Projeter la planche de BD. Relire collectivement les deux premières bulles de la première vignette.
  - . Poser la question suivante aux élèves : « Quelle est la situation de départ ? »
  - . Réponse : Marine vient de rentrer dans la chambre de sa sœur qui est en train d'écrire quelque chose sur son ordinateur (texte que le lecteur ne voit pas puisque l'aînée est vue de face). La cadette semble avoir un petit problème concernant ses poupées et « doudous ». Lequel ? Il n'est pas possible de le déterminer immédiatement.
2. S'interroger sur la raison d'un tel empressement de la part de Marine qui a l'air très préoccupée. Son visage traduit de fait beaucoup moins de sérénité que celui de sa sœur qui, à l'inverse, a l'air très tranquille. On a par conséquent une opposition d'humeurs et une double problématique implicite. Quel est précisément le problème de Marine et qu'est-ce que Wendy est en train d'écrire ? Tous ces éléments doivent conduire à élaborer le scénario. La difficulté étant d'établir un lien « simple » entre

eux pour aboutir à une situation finale inattendue et drôle. Pour que la planche soit efficace, il faudra en effet, nécessairement, qu'il y ait « un coup de théâtre » (rebondissement).

**3.** Selon la modalité de la dictée à l'adulte (les élèves disent et le professeur des écoles écrit au tableau), demander aux élèves d'imaginer comment pourraient s'enchaîner les vignettes et en incluant quels personnages dans la liste de départ.

➔ Les inviter à ne pas forcément inclure trop de personnages sur une même vignette ou alors pas sur toutes les vignettes en même temps. Et corrélativement, leur suggérer qu'ils ne sont pas obligés d'en rester à deux personnages même si ce sont les plus importants de la planche : possibilité, par exemple, qu'intervienne par une bulle la voix d'un des deux parents, même non représenté graphiquement.

**4.** Reprendre quelques propositions et se demander collectivement : « Est-ce que telle ou telle proposition est en rapport avec le début de l'histoire ? », « La fin est-elle assez surprenante et drôle ? ».

### **Phase 3 : dominante « écrit » - travail individuel**

**1.** Répondre par écrit aux questions :

« Que va-t-il se passer dans « ma » suite ? »

« Quelle va être la « chute » de la scène (nécessairement comique) ? »

**2.** Réfléchir aux 3 étapes de l'action en écrivant une phrase qui résume chacune d'elles. Possibilité d'utiliser une fiche alignant les vignettes horizontalement en formant une chaîne.

➔ Conseil pédagogique : Pour un élève non « expert », il est beaucoup plus simple de concevoir une trame selon un axe horizontal que selon un axe vertical a fortiori selon la répartition des vignettes imposée par la planche de référence.

**3.** Faire des premiers tests de couleurs (utilisation de crayons de couleur bien aiguisés) sur la chaîne horizontale.

➔ Conseil pédagogique : On demandera aux élèves de reformuler quelles couleurs sont majoritairement utilisées dans les vignettes initiales de la planche de *La cantoché* à compléter.



Illustration : Nob.

## 3<sup>e</sup> étape

### **Phase 1 : réalisation – travail individuel**

1. Distribuer aux élèves la planche de référence photocopiée.
2. Rappeler aux élèves qu'ils doivent partir de leurs premières esquisses.
3. Tracer le contour des personnages au crayon.
4. Écrire les bulles.
5. Poursuivre le travail avec rajout des couleurs
6. Finaliser le travail.

🔄 Conseil pédagogique : en passant dans les rangs, insister sur les consignes suivantes :

- ne pas trop compliquer l'histoire.
- ne pas multiplier les personnages sur une vignette.
- chercher AVANT TOUT à être drôle soit par le dessin soit par le texte.

### **Phase 2 : exposition – travail collectif**

Affichage collectif des réalisations avant envoi postal. Commentaires sur l'intérêt de cette activité.

### **Phase 3 : prolongement – travail collectif**

- Présenter quelques planches des « Sisters » par affichage numérique sur le tableau numérique interactif. Ce sera l'occasion d'une séance de lecture à haute-voix avec changement de lecteurs d'une planche à l'autre. On aura ainsi le loisir de travailler la fluence et le degré d'expressivité de l'énonciation.

- On peut aussi envisager d'inviter les élèves à jouer une scène des « Sisters ». Ce qui suppose qu'ils aient appris le texte et travaillé la mise en scène. Il s'agit d'un travail intéressant dans la mesure où il rend possible le travail en groupes. Une planche étant dévolue à un groupe avec possibilité d'inclure un metteur en scène. Si l'on adopte cette modalité pédagogique, l'on pourra envisager de filmer les prestations afin d'observer les possibilités d'amélioration. En outre, si certains élèves se prennent au jeu, ils seront à même de réaliser cette activité théâtrale hors du temps scolaire.

On voit bien ici, par conséquent, comment le concours « J'aime lire Max » avec *Les Sisters* peut permettre de déboucher sur un véritable projet impliquant le champ de compétences de lecture expressive.